

Maison / La chaleur extrême affecte des millions de personnes

La chaleur extrême affecte des millions de personnes

NOUVELLES

07 août 2025

La chaleur extrême, avec ses températures diurnes et nocturnes dangereusement élevées, affecte des millions de personnes dans le monde, soulignant l'importance des alertes précoces et des plans d'action sanitaires contre la chaleur. Les incendies de forêt et la mauvaise qualité de l'air aggravent le problème.



L'OMM et ses Membres s'engagent donc à renforcer les systèmes d'alerte précoce contre la chaleur, conformément à l' [initiative « Alertes précoces pour tous »](#), et collaborent avec des partenaires aux niveaux international, national et communautaire pour consolider les plans

d'action chaleur-santé.

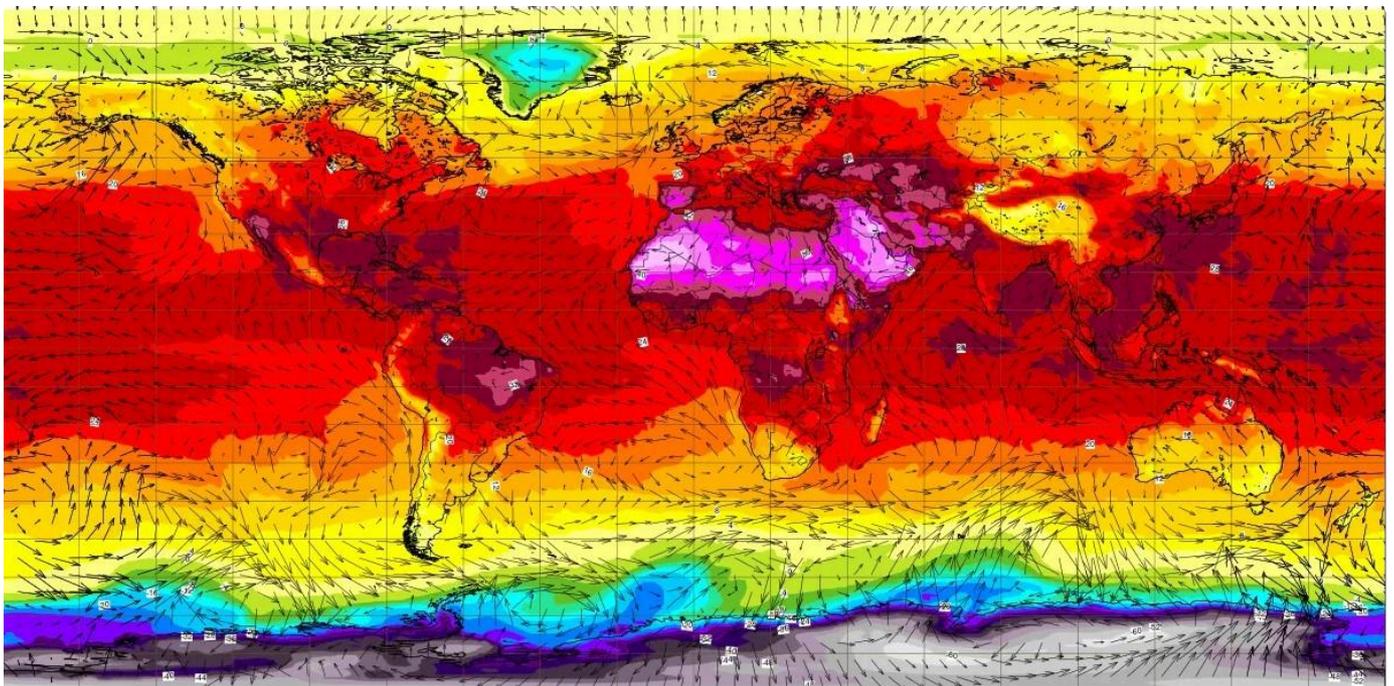
L'OMM est l'une des dix entités spécialisées des Nations Unies qui se rallient à l' [Appel à l'action du Secrétaire général de l'ONU contre la chaleur extrême](#) .

« La chaleur extrême est parfois qualifiée de tueur silencieux, mais grâce aux connaissances scientifiques, aux données et aux technologies actuelles, le silence n'est plus une excuse. Chaque décès dû à la chaleur extrême est évitable », a déclaré Ko Barrett, Secrétaire général adjoint de l'OMM.

Les estimations modélisées montrent qu'entre 2000 et 2019, environ 489 000 décès liés à la chaleur sont survenus chaque année, dont 45 % en Asie et 36 % en Europe. À l'échelle mondiale, le diagnostic et la déclaration officiels des maladies, blessures et décès liés à la chaleur sont reconnus comme étant sous-estimés.

En ville, l'impact de la chaleur sur la santé humaine est plus prononcé en raison de l'effet d'îlot de chaleur urbain. Les personnes âgées et celles souffrant de maladies chroniques sont plus exposées.

La nécessité d'agir est évidente au quotidien.



Prévisions de contrôle - température à 2 m et vent à 30 m

CEPMMT

Enregistrements de température

Selon le service Copernicus de l'UE sur le changement climatique, juillet 2025 a été le troisième mois de juillet le plus chaud au monde (après juillet 2023 et 2024). La température moyenne de la surface de la mer a également été la troisième plus élevée jamais enregistrée. L'étendue de la banquise arctique s'est classée au deuxième rang des plus faibles pour un mois de juillet, ex æquo avec 2012 et 2021, depuis les relevés satellitaires de 47 ans.

En Europe, la canicule a particulièrement touché la Suède et la Finlande, qui ont connu une période inhabituellement longue de températures supérieures à 30 °C. L'Europe du Sud-Est a également été confrontée à des vagues de chaleur et à des incendies de forêt, avec un record national de température de 50,5 °C en Turquie.

En dehors de l'Europe, les températures ont été les plus élevées au-dessus de la moyenne dans l'Himalaya, en Chine et au Japon, selon le bulletin mensuel du Copernicus Climate Change Service.

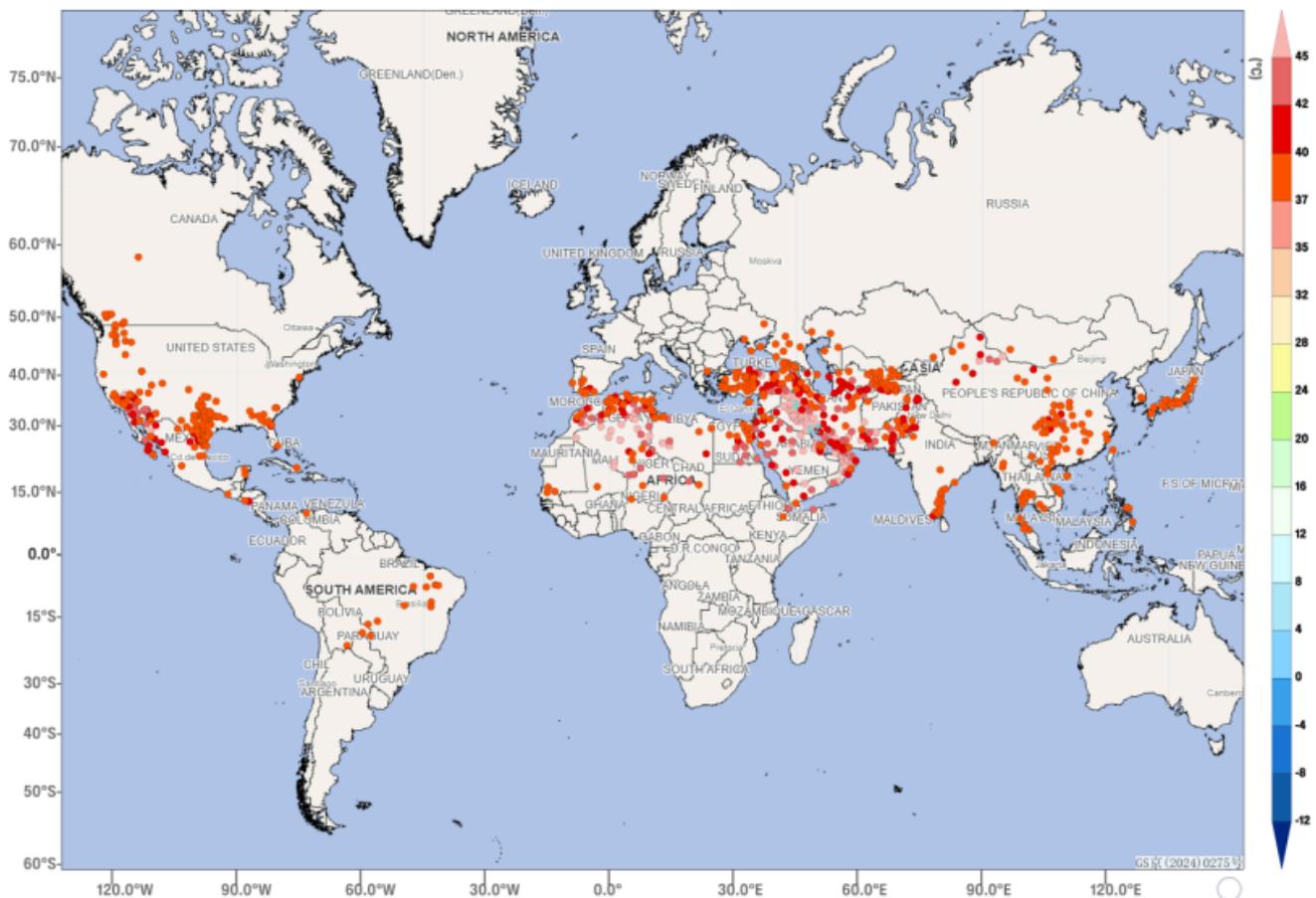
La chaleur a continué jusqu'en août.

Une mise à jour du Centre météorologique mondial de Pékin du 5 août a indiqué qu'au cours de la semaine dernière, les températures maximales ont dépassé 42 °C dans certaines parties de l'Asie occidentale, du sud de l'Asie centrale, de la majeure partie de l'Afrique du Nord, du sud du Pakistan et du sud-ouest des États-Unis, avec des zones localisées dépassant 45 °C.

Les températures maximales dans le sud-ouest de la République islamique d'Iran et dans l'est de l'Irak ont localement dépassé les 50 °C, provoquant des perturbations dans l'approvisionnement en électricité et en eau, dans l'éducation et dans le travail.

Le Service National Météorologique du Maroc a émis une alerte canicule pour des températures comprises entre 40 et 47°C pour la semaine du 4 août.

« En général, pendant l'été, la combinaison d'une chaleur extrême près de la surface et d'air froid en altitude peut entraîner des précipitations extrêmes et des crues soudaines dévastatrices sur les zones de haute altitude, affectant davantage la vie des populations, les infrastructures et provoquant des glissements de terrain », a déclaré Omar Baddour, responsable de la surveillance du climat à l'OMM.



Températures maximales observées du 28 juillet au 4 août 2025 (Unité : °C, les points indiquent les températures maximales ≥ 38 °C)

Administration météorologique chinoise

Le Japon a enregistré un nouveau record national de température de 41,8 °C (107,2 °F) le 5 août, battant le record de 41,2 °C établi le 30 juillet. Durant cette vague de chaleur prolongée et exceptionnelle, plusieurs dizaines de nouveaux records de station – maximales diurnes et minimales nocturnes – ont été établis. L'Agence météorologique japonaise a émis des alertes spéciales au coup de chaleur, exhortant la population à prendre des mesures de précaution.

L'Administration météorologique coréenne a également émis des avertissements et des avis de chaleur extrême à grande échelle. Les records de température enregistrés par les stations ont également chuté dans certaines régions de Chine.

Le Centre météorologique mondial de Pékin a déclaré que la semaine prochaine, les vagues de chaleur devraient se poursuivre dans la majeure partie de l'Asie occidentale, du sud de l'Asie

centrale, de la majeure partie de l'Afrique du Nord, de la péninsule ibérique, du Pakistan, du sud-ouest des États-Unis et du nord du Mexique.

Les températures maximales dans la plupart de ces régions se situeront entre 38 et 40 °C, dépassant parfois les 42 °C. Plus précisément, des températures localisées pourraient dépasser 45 °C en Arabie saoudite, en Irak, en Syrie, dans l'ouest et le sud de l'Iran, dans le sud-ouest des États-Unis et dans certaines régions d'Afrique du Nord.

Feux de forêt

La chaleur extrême a alimenté des incendies de forêt dévastateurs, faisant des victimes et détériorant la qualité de l'air.

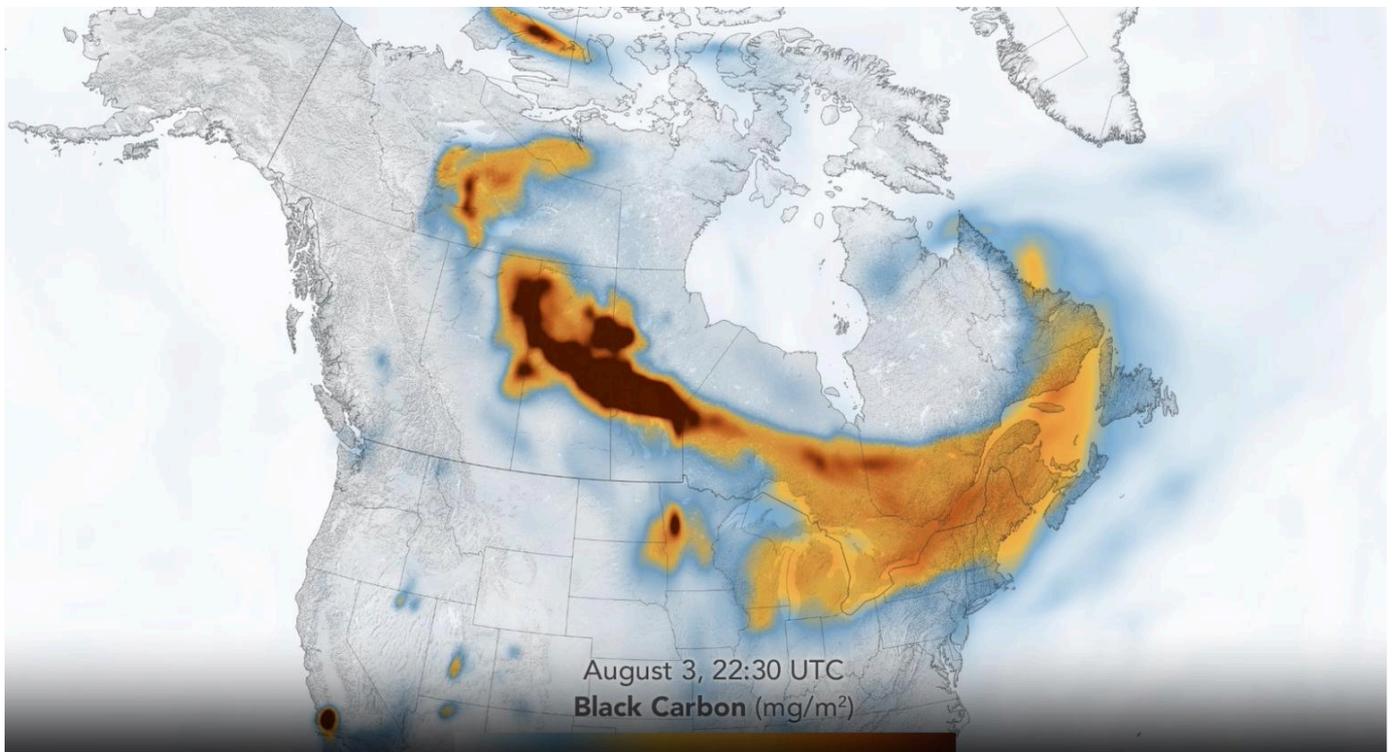
Les pompiers de Chypre, de Grèce et de Turquie ont lutté contre des incendies de forêt qui ont forcé les gens à fuir leurs maisons, ont fait de nombreuses victimes et ont rempli le ciel d'épais panaches de fumée.

La fumée des centaines d'incendies de forêt qui font rage au Canada a créé un ciel brumeux et une mauvaise qualité de l'air dans plusieurs provinces et États du nord des États-Unis à la fin juillet et au début août 2025. La pollution de l'air a touché des zones des Territoires du Nord-Ouest, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario, ainsi que des parties du Haut-Midwest et du Nord-Est des États-Unis, selon l'Observatoire de la Terre de la NASA.

Le Canada fait face à l'une des pires saisons d'incendies de son histoire en termes de superficie brûlée. Au 3 août, plus de 6,6 millions d'hectares (16,3 millions d'acres) avaient brûlé, selon le Centre interservices des feux de forêt du Canada. Ce chiffre dépasse la moyenne sur 25 ans, qui s'élève à environ 2,2 millions d'hectares, mais est inférieur aux plus de 12,3 millions d'hectares brûlés à cette date en 2023, une année record.

Pour au moins la deuxième fois cette saison, la fumée de ces incendies a traversé l'océan Atlantique en direction de l'Europe. Transportée par un puissant courant-jet, elle devait atteindre le ciel d'Europe occidentale entre le 5 et le 7 août. À la mi-juin 2025, un autre panache de fumée en provenance du Canada a dégradé la qualité de l'air et teinté le ciel d'Europe centrale et méridionale.

Un incendie de forêt dévastateur a fait rage dans le parc national du Grand Canyon en Arizona, provoquant des perturbations majeures pour le tourisme dans l'une des attractions naturelles les plus connues des États-Unis.



Fumée généralisée provenant des incendies au Canada

Observatoire de la Terre de la NASA

Réponse de l'OMM

L'OMM est l'une des dix entités spécialisées des Nations Unies qui se rallient à [l'appel à l'action du Secrétaire général de l'ONU sur la chaleur extrême](#).

Ce programme vise à renforcer la coopération internationale afin de minimiser les impacts de la chaleur grâce à des politiques économiques et sociales ciblées et à des actions concrètes, notamment des campagnes de sensibilisation du public. Quatre domaines essentiels sont abordés :

- Prendre soin des personnes vulnérables
- Protéger les travailleurs
- Renforcer la résilience des économies et des sociétés grâce aux données et à la science
- Limiter l'augmentation de la température mondiale à 1,5 °C au-dessus de la moyenne préindustrielle

En réponse à l'Appel à l'action, l'OMM et ses Membres s'emploient à renforcer les systèmes d'alerte précoce en cas de chaleur, conformément à l' [initiative « Alertes précoces pour tous »](#). Cette initiative vise à garantir que les populations à risque reçoivent rapidement des alertes contenant des informations sur les mesures de protection à prendre et les sources d'aide.

Selon les estimations de l'OMS et de l'OMM, le renforcement mondial des systèmes d'alerte sanitaire en cas de chaleur dans 57 pays seulement pourrait permettre de sauver environ 98 314 vies par an.

« La chaleur extrême n'est plus une préoccupation lointaine ou saisonnière : c'est une réalité quotidienne pour des millions de personnes », a déclaré [Joy Shumake-Guillemot](#), responsable du [Programme conjoint OMS-OMM sur le climat et la santé](#) et co-responsable du [Réseau mondial d'information sur la chaleur et la santé \(GHINN\)](#).

« Notre réseau relie la science, les politiques et l'action afin qu'aucune communauté ne soit laissée pour compte dans la course à l'adaptation au changement climatique, qui continuera d'aggraver

les chaleurs extrêmes pendant des années. Il ne s'agit pas seulement d'un problème climatique, mais d'une urgence de santé publique », a-t-elle déclaré.

À l'occasion du premier anniversaire de l'Appel à l'action, le 25 juin, le Réseau mondial d'information sur la santé et la chaleur (GHHIN), en collaboration avec l'Organisation météorologique mondiale et le Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe, a lancé de nouvelles ressources dans le cadre de leur initiative conjointe « **Soutien à la gouvernance des risques de chaleur extrême** » pour renforcer la coordination en matière de réduction des risques de chaleur, aidant ainsi les pays et les communautés à mieux se préparer à la hausse des températures.

Les travaux du Bureau conjoint pour le climat et la santé ont été renforcés par un partenariat avec la Fondation Rockefeller et Wellcome, qui ont mobilisé conjointement 11,5 millions de dollars américains. Une attention particulière est portée aux chaleurs extrêmes.

Soutenir la gouvernance des risques de chaleur extrême

Les nouvelles ressources lancées par le GHINN, l'UNDRR et l'OMM comprennent :

- **Rapport d'inventaire : Action contre la chaleur dans les entités des Nations Unies et les organisations internationales**

Ce rapport examine pour la première fois le paysage de la gestion de la chaleur extrême, identifiant les défis, les opportunités et les stratégies pour améliorer la collaboration et la gouvernance afin de soutenir l'appel à l'action du Secrétaire général des Nations Unies sur la chaleur extrême.

- **Évaluation des plans d'action contre la chaleur : normes mondiales, bonnes pratiques et partenariats**

Ce rapport de synthèse identifie les meilleures pratiques et les défis persistants afin de fournir un cadre structuré pour améliorer la résilience à la chaleur sur la base des évaluations des plans d'action contre la chaleur de six pays : l'Australie, le Canada, la France, l'Inde, le Royaume-Uni et les États-Unis.

- **Analyse narrative : Études de cas sur la résilience à la chaleur**

Cette analyse narrative met en lumière la manière dont 12 pays font face aux réalités de la chaleur extrême grâce à divers modèles de gouvernance, partenariats et innovations. Les études de cas couvrent plusieurs régions et contextes de développement : Argentine, Australie, Bangladesh, Canada, Équateur, Égypte, France, Inde, Sénégal, République de Corée, Royaume-Uni et États-Unis, offrant une vision transversale de ce qui fonctionne, des lacunes qui subsistent et de la manière dont les stratégies nationales évoluent face à l'escalade des menaces climatiques.